

internationale de développement. À l'instar de nombreux autres pays, le Canada craint de plus en plus que l'IDA ne dispose pas des fonds nécessaires pour réaliser ses objectifs. Cette perspective est d'autant plus préoccupante puisque l'IDA se concentre sur les pays les plus pauvres de la planète, dont nombre ont peu d'autres recours. C'est pourquoi le Canada a proposé pour l'IDA un compte spécial qui, tout en tentant de maintenir les arrangements traditionnels de partage du fardeau, donnerait aux donateurs autres que les États-Unis un moyen de répondre aux urgents besoins des bénéficiaires de l'aide de l'Agence pendant la période précédant l'IDA VII. Je m'empresse d'ajouter que les contributions au compte spécial s'ajouteraient aux obligations assumées en vertu de la Sixième reconstitution, que le Canada entend respecter pleinement.

* * *

Monsieur le Président, le dialogue Nord-Sud sera avec nous pour de nombreuses années encore, sous une forme ou une autre. Il sera toujours nécessaire d'encourager le développement des pays du tiers monde, pour des raisons tant humanitaires qu'économiques. Le monde traverse certes une période difficile, mais l'acceptation de l'interdépendance globale par les dirigeants du monde a été une grande réalisation. Il nous reste donc pour défi de traduire cette acceptation dans des actions concrètes. Il est certain que le Canada entend jouer pleinement sa part. Mais des efforts soutenus seront requis de tous ceux qu'intéressent les relations Nord-Sud. C'est pourquoi je vous incite à ne pas vous laisser aller au découragement. Les gouvernements ont besoin de votre appui et de vos idées pour aller de l'avant et créer un meilleur monde pour nous-mêmes et nos enfants. Et si nous allons chacun notre chemin, nous allons assurément à notre perte. À mon avis, Monsieur le Président, il n'y a tout simplement pas d'autre choix. Je vous remercie.